POLSKA AKADEMIA NAUK
INSTYTUT ZOOLOGICZNY, ODDZIAŁ W KRAKOWIE

ACTA ZOOLOGICA CRACOVIENSIA

Tom IV Kraków, 22 XII 1959 Nr 9

Wacław Szymczakowski

Uwagi o niektórych palearktycznych gatunkach z rodziny *Catopidae (Coleoptera)*

Заметки о некоторых палеарктических видах из семейства *Catopidae (Coleoptera)*

Notes sur quelques espèces paléarctiques de la famille *Catopidae (Coleoptera)*

[Avec 13 figures dans le texte]

Choleva nivalis (Kr.)

Jeannel (1923) a placé *Choleva biharica* Fleisch., *Ch. breiti* Jeann., et *Ch. doderoi* Breit dans le groupe des espèces rapprochées au *Ch. nivalis* (Kr.). *Choleva breiti* Jeann. est identique avec *Ch. nivalis* (Kr.), qu'approuvait déjà Sokolowski (Horion, 1935). Après la revision des exemplaires des Carpathes je dois mettre en doute la particularité spécifique de *Choleva biharica* Fleisch. Par la structure de l'organe copulateur mâle et du segment génital femelle, ainsi que par la forme des trochanters postérieurs — *Ch. biharica* Fleisch. est identique avec *Ch. nivalis* (Kr.), dont elle diffère par quelques caractères extérieurs. On ne peut pas tracer la limite exacte entre elles, car il y a aussi des formes intermédiaires.

La forme typique du *Choleva nivalis* (Kr.) habite les Sudetes, les montagnes de l'Allemagne centrale, les Alpes et les Appenins

du nord. Il est probable que les exemplaires de Yougoslavie et de l'Asie mineure appartiennent à la même forme, mais je ne possède pas le matériel de ces pays là. Longueur du corps en moyenne 5,5 mm. Pubescence des élytres courte et couchée, tout au plus un peu relevée avec quelques poils dressés, pas nombreux, très petits. Antennes assez robustes, surtout dans leur partie distale; l'article 8 chez les femelles plus ou moins de moitié plus long que large, chez les mâles plus allongé.

Les exemplaires des Carpathes occidentales se distinguent par la pubescence plus longue et plus relevée; ce caractère varie souvent. Quelques poils obliques ou verticaux sont en général plus longs et plus serrés que chez les exemplaires des Sudetes. Antennes plus grêles, l'article 8 chez les femelles 1 $^{3}/_{4}$ fois plus long que large. Longueur du corps comme chez la forme typique. Je connais ces exemplaires de la montagne Babia Góra dans les Bescides, de la Haute-Tatra et des environs de Rytro (district Nowy Sącz). On a cité cette forme quelques fois de la Haute-Tatra sous le nom *Ch. biharica* Fleisch. C'est une variété intermédiaire entre la forme typique de l'Europe occidentale et la forme du Bihar et des Carpathes orientales.

Le type du *Choleva biharica* Fleisch. (♀) de Spinus dans les montagnes du Bihar est caractéristique par la pubescence des élytres plus longue et plus relevée et par des poils longs, serrés et dressés en biais. Les antennes longues et grêles, l'article 8 deux fois plus long que large. Chez d'autres exemplaires on peut remarquer parfois certaines différences dans la pubescence, mais elle est toujours plus longue et plus relevée que chez les précédentes. Taille plus grande que chez les formes précédentes (5,5—6 mm) mais plus petite que l'a citée Jeannel (1923) — 7 mm. On ne peut pas discerner bien distinctement cette forme de *Choleva nivalis* (Kr.); je la définis comme *Ch. nivalis* var. *biharica* Fleisch. Le nombre insuffisant des exemplaires étudiés ne permet pas de décider s'il est question ici d'une race géographique distincte. C'est la même chose que chez la forme des Carpathes occidentales. *Ch. nivalis* var. *biharica* Fleisch. a été citée du Bihar, de Czarnohora dans les Carpathes orientales et — à tort — de la Haute-Tatra. Je connais aussi quelques exemplaires de Pieniny (leg. S. Te-

NENBAUM, coll. Institut Zoologique Acad. Pol. Sc., Warszawa) et des environs de Przemyśl (coll. T. TRELLA, Institute Zoologique Acad. Pol. Sc., Kraków). Cette variété atteint donc la partie orientale des Carpathes occidentales (Pieniny).

Choleva reitteri PETRI

L'espèce possédant deux centres de distribution: en Europe occidentale (surtout dans la partie du nord) et dans le sud-est de l'Europe (Roumanie et Yougoslavie). Elle forme aussi une variété biologiquement spécialisé (var. *solarii* JEANN.) en France et en Italie. *Ch. reitteri* PETRI n'est pas connue jusqu'ici en Pologne ni en URSS. Dans les collections de l'Institut Zoologique de l'Acad. Polon. des Sciences à Kraków il y a des exemplaires des environs de Rytro dans les Bescides, distr. Nowy Sącz (leg. S. STOBIECKI), de Kraków (leg. l'auteur), de Lwów (leg. S. STOBIECKI) et de Złoczów en Podolie (leg. M. RYBIŃSKI). Comme on le voit, cette espèce se trouve dans son aréal oriental aussi au nord des Carpathes. Le fait, qu'on ne l'a pas signalée de la Silésie ni de l'Allemagne orientale qui sont si bien étudiées, prouve que la disjonction de la distribution de cette espèce est bien réelle.

Choleva smolkai ŁOMN. **nom. nudum**

Cette espèce a été citée dans le catalogue de ŁOMMICKI (1913) des Carpathes orientales sous le nom „*Choleva smolkai* RYB.". A ce qu'il m'est connu, RYBIŃSKI ne l'a pas décrite et dans sa collection on ne trouve pas d'exemplaire déterminé de la sorte.

Attumbra praeusta (KR.)

JEANNEL (1936), qui n'a pas vu cette espèce, l'a enregistrée dans sa monographie comme species incertae sedis et il suppose qu'elle est la plus voisine de *A. femoralis* REITT. Chez le type qui se trouve dans la collection de l'Institut Zoologique de l'Université à Berlin (No. 7442), la pubescence et la sculpture diffèrent de celles de l'*A. femoralis* REITT. et ressemblent plutôt à l'*A. josephinae* (SAULCY) et *A. altivaga* PIC. Les grandes

soies sont dorées et les côtés du pronotum sont granulés. Je n'ai pas préparé l'organe copulateur, mais les sommets des styles sont bien visibles. Ils sont un peu plus courbés que chez les espèces du groupe *A. josephinae* (SAULCY) et faiblement épaissis. Les soies des styles sont malheuresement cassées.

Attaephilus weisei (REITT.)

On a connu jusqu'ici seulement des femelles de cette espèce. Je donne maintenant la description des deux exemplaires mâles de Tbilisi (Tiflis) en Transcaucasie, trouvés le 2. VI. 1918 par W. EICHLER (coll. dr. W. EICHLER, Pabianice, et l'Institut Zoologique de l'Acad. Polon. des Sc., Warszawa). Tarses antérieurs très faiblement dilatés. Trochanters intermédiairs inermes, sans dent. Tibias intermédiairs non courbés, un peu

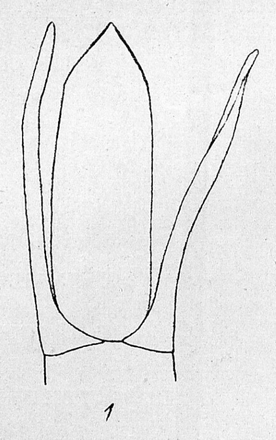


Fig. 1. *Attaephilus weisei* (REITT.), edéage, vue dorsale.

épaissis. Le troisième sternite abdominal sans tubercule médian au bord postérieur. Pénis large, près du sommet rétréci en pointe aiguë (fig. 1). Styles massifs, un peu plus longs que le pénis.

Dreposcia brevipalpis subsp. *colleti* (MÜNST.)

Un exemplaire mâle de cette sous-espèce se trouve dans la collection de WRÓBLEWSKI à l'Institut Zoologique de l'Acad. Polon. des Sc. à Kraków avec l'étiquette „Litwa" (Lithuanie).

Cet exemplaire avec un autre spécimen de *Catops nigrita* Er. fut sans doute capturé par Wróblewski lui-même. Ce collectionneur n'a pas donné à ses matériaux d'étiquettes plus exactes. C'est une localité la plus avancée vers le sud pour cette forme nordique qui bien rarement passe le cercle polaire.

Catops alpinus Gyll.

L'espèce nordique, restreinte en Europe en Scandinavie, Finlande, et la Russie septentrionale. Citée par Roubal (1938) de Krasnaja Polana dans le Caucase; il y a une erreur dans cette détermination: l'exemplaire que j'ai vu, appartient au *C. ventricosus* (Weise). *C. alpinus* Gyll. s'étend en Asie plus loin vers le sud et on le trouve à la toundra sybérique ainsi que dans les montagnes de l'Asie centrale (Mongolie, Irkoutsk). Je connais aussi un exemplaire avec l'étiquette „Altai" (coll. E. Reitter, Mus. Budapest).

Catops carinatus Jeann.

L'espèce décrite par Jeannel (1936) de Mongolie d'après un exemplaire mâle aux antennes mutillées, signalée aussi de Belgique (Catelin, 1946) et de France (Balazuc, 1948). D'après Jeannel (l. c.), elle diffère de *C. subfuscus* Kelln. par les tibias antérieurs inermes, par l'inflexion ventrale du pénis et surtout par la face dorsale du pénis qui est carénée, pendant que *C. subfuscus* Kelln. ne possède que le sillon médian. Ni Catelin, ni Balazuc ne parlent pas de la structure des tibias antérieurs chez les mâles. En observant les organes copulateurs des mâles de différentes régions de l'Europe, j'ai remarqué, qu'il y a toujours une carène qui est souvent fortement développée et elle occupe dans ce cas presque toute la longueur de la partie apicale du pénis (exactement comme dans les dessins de Jeannel et de Catelin, concernant *C. carinatus* Jeann.). De même les carènes latérales formées par les bords du pénis sont développées au degré différent. En ce qui concerne l'inflexion ventrale, ce caractère varie de même, et je ne peux pas trouver de réelles différences entre ces deux

espèces. La sinuosité des tibias antérieurs a peu d'importance comme caractère taxonomique, car chez certains exemplaires du *C. subfuscus* Kelln. elle est très faible. Tant qu'on n'étudiera pas d'autres exemplaires de l'Asie centrale et tant qu'on ne trouvera pas d'autres caractères taxonomiques plus sûrs, la valeur spécifique du *C. carinatus* Jeann. reste problématique. Il me semble que les exemplaires européens avec le pénis „caréné" devraient être traités comme *C. subfuscus* Kelln.

Catops nurukawae sp. n.

Description du holotype. Mâle. Longueur 3,8 mm. Contour du corps oval (fig. 2). Tête noire, pronotum brun foncé, élytres bruns. Antennes brunes, leurs base et l'article apical

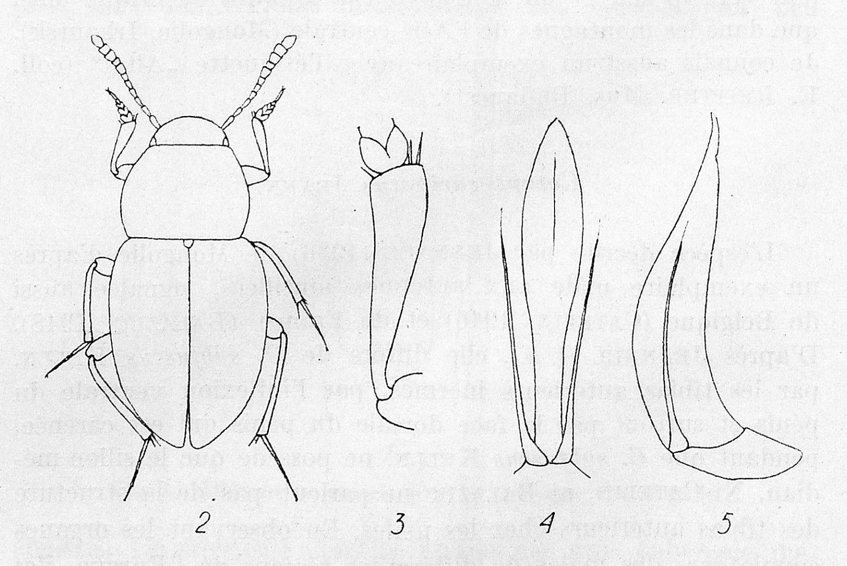


Fig. 2—5. *Catops nurukawae* sp. n., type. 2 — Contour du corps. 3 — Tibia antérieur. 4 — Edéage, vue dorsale. 5 — Edéage, vue latérale.

plus clairs. Pattes brunes, tibias un peu plus clairs. Pubescence dorée, assez longue et couché.

Tête finement ponctuée. La structure des antennes pareille à celle du *C. angustipes* Pic. L'article 2 deux fois plus long que large, presque aussi long que le premier. L'article 3 un peu plus que deux fois plus long que large. L'article 4 de trois

quarts plus long que large. Les articles 5 et 6 de forme semblable, d'un quart plus longs que larges. L'article 7 d'un tiers plus long et large que l'article 6, un peu plus long que large. L'article 8 deux fois plus large que long, un peu plus étroit que les deux voisins. Les articles 9 et 10 un peu transverses, l'article 11 d'un tiers plus long que large.

Pronotum 1,4 fois plus large que long, sa plus grande largeur un peu après le milieu, au devant plus rétréci qu'à la base. Angles postérieurs mousses. La forme du pronotum pareille à celle du *C. angustipes* PIC. La surface chagrinée, granulée, assez brillante. Ponctuation fine et serrée.

Élytres plus ou moins de moitié plus longs que larges, arrondis au sommet, avec un reflet ardoisé fin. Ponctuation des élytres fine et serrée. Point de stries, à l'exception de la suturale.

Fémurs antérieurs sans tubercule du côté ventral. Tibias antérieurs fortement élargis vers le sommet (fig. 3). Tarses antérieurs un peu plus étroits que les sommets des tibias.

Pénis (fig. 4 et 5) relativement court et faiblement arqué comme chez *C. pubescens* SCHWEIG. et *C. antennatus* SCHWEIG. La partie apicale régulièrement infléchie dorsalement. Styles n'atteignent pas la moitié de la partie apicale du pénis.

Description d'allotype. Femelle. Longueur 3,9 mm. Pronotum et élytres plus foncés que chez l'holotype. Ponctuation la même. Caractère général comme chez holotype, mais la forme du corps plus robuste, les antennes un peu plus courtes, l'article 6 carré.

Holotype et allotype: Japon, Nurukawa Aonori pref. Honschu, 7. X. 1956, coll. K. SHIMOYAMA.

Catops nurukawae sp. n. appartient au groupe *C. longulus* KELLN. et il est le proche voisin des espèces de l'Asie orientale: *C. angustipes* PIC, *C. ohbayashii* JEANN., *C. pubescens* SCHWEIG. et *C. antennatus* SCHWEIG. Il ressemble à *C. angustipes* PIC par la coloration, la structure des antennes et la forme du pronotum, mais il diffère de cette espèce surtout par une autre structure des tibias antérieurs des mâles et par le pénis beaucoup plus court et moins arqué. Du *C. ohbayashii* JEANN. dont l'organe copulateur n'est pas exactement décrit, *C. nurukawae* sp. n. diffère entre autres par les antennes plus courtes et par

la forme et la ponctuation plus forte du pronotum. Du *C. pubescens* SCHWEIG. — par le pronotum plus étroit et autrement formé, par les antennes plus grêles et l'inflexion dorsale de la partie apicale du pénis. *C. nurukawae* sp. n. est assez rapproché du *C. antennatus* SCHWEIG. par la structure du pénis, mais les antennes de cette dernière espèce sont très massives et possèdent les articles partiellement asymétriques. Le pronotum bien large et les tibias antérieurs arqués chez le mâle distinguent aussi *C. antennatus* SCHWEIG. du *C. nurukawae* sp. n.

J'ai reçu les exemplaires de cette nouvelle espèce pour les déterminer de Mr. le dr. M. CHÛJO, Takamatsu. Je voudrais lui exprimer ici mes remerciements bien sincères.

Catops eichleri sp. n.

Syn.: *Catops tristis* EICHLER 1923 nom. nud. (nec PANZER 1794).

Description du holotype. Mâle. Longueur 3,5 mm. Contour ovale (fig. 6). Tête noire, pronotum presque noir, élytres bruns. Antennes claires à la base, vers le sommet graduellement plus foncées. Massue noirâtre avec le dernier article de la partie apicale plus clair. Pattes brunes, tarses plus clairs. Pubescence dorée, courte et couchée.

Tête avec ponctuation assez forte et serrée, comme chez *C. kirbyi* (SPENCE). La structure des antennes comme chez *C. grandicollis* ER., mais plus massive. L'article 2 deux fois plus long que large, deux fois plus court que le premier. L'article 3 plus que 2,5 fois plus long que large, l'article 4 de moitié plus long que large, les articles 5 et 6 graduellement plus courts, l'article 6 carré. L'article 7 un peu plus long que large, de moitié plus large que le cinquième. L'article 8 plus que deux fois plus large que long, à peine plus étroit que ses voisins. Les articles 9 et 10 faiblement transverses.

Pronotum de moitié plus large que long, la plus grande largeur un peu avant le milieu. Les côtés fortement arrondis, en arrière rétrécis et sinués. Les angles postérieurs rectangulaires. La forme du pronotum ressemble à celle du *C. kirbyi* (SPENCE), mais il est beaucoup plus petit. Ponctuation du

pronotum râpeuse, un peu plus forte et plus serrée que chez *C. tristis* (PANZ.) mais moins serrée que chez *C. dichrous* (REITT.). La surface entre les points légèrement chagrinée, mais assez brillante.

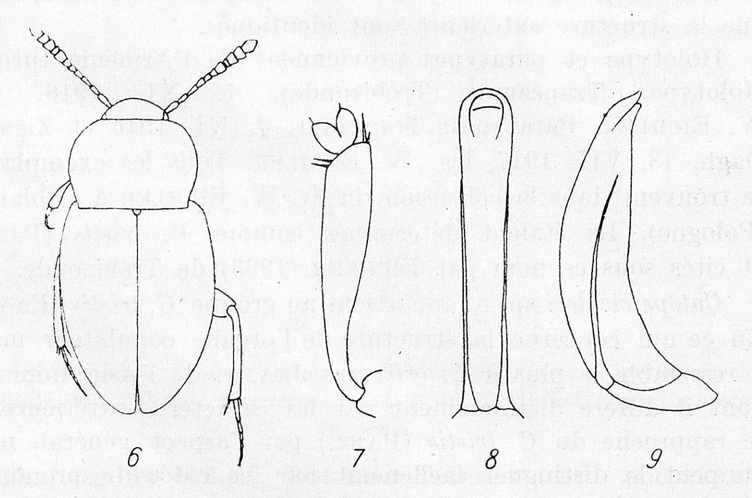


Fig. 6—9. *Catops eichleri* sp. n., type. 6 — Contour du corps. 7 — Tibia antérieur. 8 — Edéage, vue dorsale. 9 — Edéage, vue latérale.

Élytres plus que de moitié plus longs que larges, au sommet arrondis, avec un reflet ardoisé. Ponctuation serrée, délicate. Il n'y a pas de stries à l'exception de la suturale.

Fémurs antérieurs avec un tubercule médian du côté ventral. Tibias antérieurs grêles à la base, épaissis à partir du quart de leur longueur (fig. 7). Tarses antérieurs un peu plus étroits que les sommets des tibias.

Pénis (fig. 8 et 9) allongé, au type pareil que chez *C. tristis* (PANZ.) [1]), mais en profil infléchi et dans la partie apicale un peu élargi et régulièrement arrondi. La face dorsale sinuée.

Description des paratypes. Deux exemplaires mâles. Longueur du corps 3,3 et 3,6 mm. Dans la structure des anten-

[1]) Pénis ressemble à celui du *C. cribratus* JEANN., selon le dessin de la monographie de JEANNEL (1936). Je n'ai pas vu cette espèce et le dessin — selon l'avis de SOKOLOWSKI (1957), n'est pas exact. *C. eichleri* sp. n. diffère distinctement du *C. cribratus* JEANN. par les caractères extérieurs (la pubescence et sculpture).

nes on peut remarquer une variabilité peu importante, pareille à celle qu'on rencontre souvent dans le groupe du *C. tristis* (PANZ.). Chez l'un des exemplaires (de Zigana-Dagh) le pénis est plus élargi au sommet, mais tous les autres caractères ainsi que la structure extérieure sont identiques.

Holotype et paratypes proviennent de l'Arménie turque. Holotype: Trapezunt (Trébizonde), 7. XI. 1916. leg. W. EICHLER. Paratypes: Trapezunt, 7. XI. 1916 et Zigana-Dagh, 13. VII. 1917, leg. W. EICHLER. Tous les exemplaires se trouvent dans la collection du dr. W. EICHLER à Pabianice (Pologne). Ils étaient déterminés comme *C. tristis* (PANZ.) et cités sous ce nom par EICHLER (1923) de Trébizonde.

Catops eichleri sp. n. appartient au groupe *C. tristis* (PANZ.). En ce qui concerne la structure de l'organe copulateur mâle, il ressemble le plus à *C. cribratus* JEANN. de l'Asie mineure, dont il diffère distinctement par les caractères extérieurs. Il se rapproche du *C. tristis* (PANZ.) par l'aspect général, mais on peut le distinguer facilement par les côtés du pronotum fortement arrondis, par les antennes plus grêles et par une autre structure du pénis. Il diffère du *C. macedonicus* KAR. surtout par la ponctuation du pronotum uniformément râpeuse et par les tibias antérieurs mâles plus grêles; le pénis est bien semblable, mais sa partie apicale est plus allongée.

Catops ventricosus (WEISE)

On rencontre cette espèce dans les montagnes de l'Europe centrale et méridionale et dans le Caucase, d'où elle a été décrite. Les exemplaires du Caucase ont la structure de l'organe copulateur mâle différente des exemplaires européens. Apophyses de la face dorsale du pénis sont prolongés distinctement, formant une dent plus ou moins aiguë (fig. 10), tandis que les exemplaires d'Europe que j'ai vus, possèdent les apophyses moins saillants et largement arrondis (fig. 11). Extérieurement les deux formes ne démontrent aucunes différences. Probablement il s'agit ici de deux races géographiques, comme chez *C. nigricantoides* REITT., mais le matériel dont je dispose est insuffisant pour discerner une sous-espèce. J'ai vu seulement 12 exemplaires de Tatra (dont 3 ♂♂), un mâle d'Appenins

(Castel di Sangro, leg. PAGANETTI, coll. E. REITTER, Mus. Budapest) et 10 exemplaires (dont 4 ♂♂) du Caucase (Krasnaja

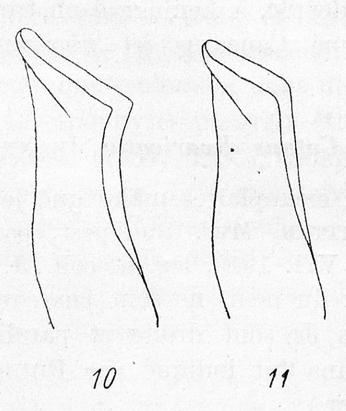


Fig. 10—11. 10 — *Catops ventricosus* (WEISE) du Caucase, partie apicale du pénis. 11 — *Catops ventricosus* (WEISE) du Haute-Tatra, partie apicale du pénis.

Polana, leg. et coll. J. ROUBAL; Teberda, coll. ZOLOTAREV, Inst. Zool. Acad. Sc. Leningrad; Svanétie et monts Messchiis, coll. E. REITTER, Mus. Budapest).

Catops ventricola (WEISE) **nom. nudum**

Le nom „*Ptomaphagus ventricola*" fut introduit par WEISE (1878) pour *Ptomophagus ventricosus*, qui fut décrit par lui en même temps. D'après le type avec l'étiquette „Siebburg (= Transylvanie) REITTER", déterminé par WEISE comme „*ventricola* m.", je peux constater que se nom n'est pas un synonyme du *Catops ventricosus* (WEISE), mais du *C. subfuscus* KELLN. C'est un exemplaire mâle, qui par la structure des tibias antérieurs correspond à subsp. *subrectipes* JEANN. Cette race, décrite par JEANNEL (1934) de Bosnie, ne peut pas être nettement distinguée de la forme typique et elle est seulement une variété.

Catops morio (F.)

Cette espèce, largement répandue en Europe septentrionale et centrale, s'étend jusqu'à l'est vers la Sibérie. Dans le sud-est de l'Europe — elle parvient au sud en Autriche, Tchécoslova-

quie et l'Ukraine jusqu'à la Crimée. Le Caucase est une des localités disjonctives au sud: dans la collection de l'Institut Zoologique de l'Acad. des Sc. à Leningrad on trouve un exemplaire de cette espèce signé „Caucasus“ et „*nigricans*, MOTCH[OULSKI]. Cauc.“.

Catops divaricatus JEANN.

Chez les deux exemplaires mâles que je connais (Caucase, LEDER, coll. REITTER, Mus. Budapest, paratypus; Krasnaja Polana, ROUBAL, VII. 1910, leg. et coll. J. ROUBAL, Prague) les lobes latéraux du pénis ne sont pas courbés et divergents au sommet, mais ils sont droits et parallèles. L'exemplaire de Krasnaja Polana fut indiqué par ROUBAL (1938) comme *C. dichrous* (REITT.).

Catops fuliginosus ER.

Cette espèce démontre une assez grande variabilité dans la structure des tibias antérieurs des mâles. Chez les exemplaires typiques du côté intérieur des tibias il y a un tubercule bien distinct. JEANNEL (1934) constata chez les exemplaires de Roumanie le manque du tubercule et a les décri comme une race géographique: subsp. *inermis* JEANN. Cependant on a trouvé plus tard cette forme ensemble avec la forme typique en Belgique (CATELIN, 1949), en Italie (TAMANINI, 1955, qui l'a définie comme f. *inermis* JEANN.) et dans les montagnes de Haute-Tatra (SZYMCZAKOWSKI, 1956). SOKOLOWSKI (in litt.) avait aussi des exemplaires mâles sans tubercule de l'Allemagne, ainsi que des formes intermédiaires. C'est donc une variabilité individuelle et non pas géographique. Il parait cependant qu'il existe une certaine dépendance de la situation géographique: en Europe occidentale dominent les exemplaires typiques, en cédant la place à l'est aux exemplaires avec le tubercule peu dévéloppé ou atrophié. Au sud-est de la Pologne, par exemple, on rencontre pour la plupart de telles formes.

Le sommet du pénis démontre aussi une variabilité. Les exemplaires de Transcaucasie, décrits par JEANNEL (1936) comme subsp. *caucasicus* JEANN., devraient se distinguer par

la partie apicale du pénis allongée et étroite et par le bord du pénis tronqué droit, sans apophyses marginales. Cependant tous les deux caractères sont variables et beaucoup d'exemplaires de toutes les parties de l'Europe sont dépourvus d'apophyses. Il parait d'ailleurs que seulement dans des cas exceptionels le développement des apophyses pourrait être si fort que sur les dessins de JEANNEL (1934, 1936); SOKOLOWSKI (in litt.) dans ses riches matériaux de différents territoires n'a jamais rencontré un tel exemplaire. Chez l'unique spécimen que j'ai vu de Transcaucasie (Manglis, 1880, coll. G. SIVERS, Inst. Zool. Acad. Sc. Leningrad) la partie apicale du pénis ne diffère pas des exemplaires normales de l'Europe — ni par longueur,

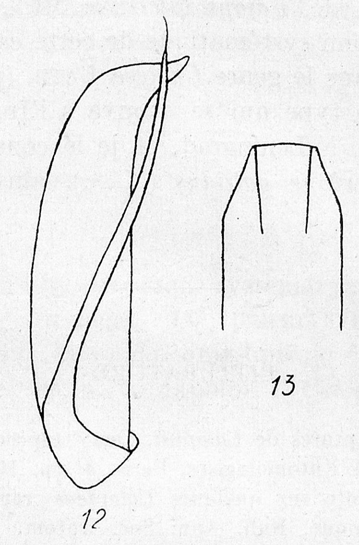


Fig. 12—13. *Catops fuliginosus* ER. du Gajac. 12 — Edéage, vue latérale. 13 — Sommet du pénis.

ni par la forme des bords du pénis. Ainsi donc il faudrait reconnaitre *C. fuliginosus* subsp. *caucasicus* JEANN. comme synonyme de la forme typique.

Chez les deux exemplaires mâles, extérieurement identiques avec *C. fuliginosus* ER. j'ai observé la structure de l'organe copulateur mâle assez différente: pénis moins arqué, sa partie apicale courte avec des côtés non sinués (fig. 12 et 13). On rencontre donc chez les deux exemplaires le même complèxe

des deux caractères indépendants. Je ne décris pas cette forme comme une espèce distincte, car le type général de la structure du pénis est pareil et dans les caractères extérieurs il n'y a pas de différence. Tibias antérieurs chez les deux exemplaires ont un tubercule ventral peu distinct. Ces exemplaires proviennent des localités suivantes: Bierdiouschko, distr. Jaroslav en Russie, 14. VI. 1894, trouvé dans une cave, coll. A. Jakovlev, Inst. Zool. Acad. Sc. Leningrad — et Gajac, 24. VII. 1904, coll. Mus. Prague.

Cholevinus pallidus (Mén.)

La description de *Catops lateritius* Mén. ne permet pas de définir la position systématique de cette espèce. On la place le plus souvent dans le genre *Choleva* Latr. (près du *Ch. agilis* (Ill.)). J'ai vu le type qui se trouve à l'Institut Zoologique de l'Acad. des Sc. à Leningrad, et je le considère comme synonyme du *Cholevinus pallidus* (Mén.), ainsi que le croyait Jeannel (1936).

LITTÉRATURE

Balazuc J. 1948. Captures de *Catopini*. Deux espèces nouvelles pour la faune française. L'Entomologiste, Paris, **4**, pp. 197—201.

Catelin F. 1946. Note sur quelques *Catopidae* rares ou nouvellement observés en Belgique. Bull. Ann. Soc. Entom. Belgique, Bruxelles, **82**, pp. 157—161, 9 figs.

Catelin F. 1949. Un *Catops* nouveau pour la faune de Belgique. Bull. Ann. Soc. Entom. Belgique, Bruxelles, **85**, pp. 154—155, 3 figs.

Eichler W. 1923. Wykaz chrząszczów, zebranych w sandżaku Trapezuntskim i Gümisch-Chane w Azji Mniejszej w latach 1916—1917 III. Pol. Pismo Entom., Lwów, **2**, pp. 172—175.

Horion A. 1935. Nachtrag zu Fauna Germanica, Die Käfer des Deutschen Reiches, von Edmund Reitter. Krefeld, VIII + 358 pp., 16 figs.

Jeannel R. 1923. Revision des „*Choleva*" Latreille pour servir à l'histoire du peuplement de l'Europe. L'Abeille, Paris, **32**, pp. 1—160, 237 figs.

Jeannel R. 1934. Les *Catops* de France. Rev. franç. d'Entom., Paris, **1**, pp. 2—24, 118 figs.

Jeannel R. 1936. Monographie des *Catopidae*. Mém. Mus. nat. hist. natur., nouv. sér., Paris, **1**, pp. 1—433, 1027 figs.

Roubal J. 1938. Poznámky o některých druzích rodu *Catops* Payk. *(Col., Silph.)*. Čas. Československ. spol. entom., Praha, **35**, pp. 119—120.

Sokolowski K. 1957. Zwei neue japanische Catopiden *(Col. Catopidae)* (Catopiden-Studien 6). Deutsche Entom. Ztschr., Berlin, N. F. **4**, pp. 140—142, 2 figs.

Szymczakowski W. 1956. Poznámky o niektorých druhoch čelade *Catopidae (Coleoptera)* z Tatier. Biológia, Bratislava, **11**, pp. 564—569, 4 figs.

Tamanini L. 1955. Ricerche zoologiche sul massicio del Pollino (Lucania-Calabria). XIV. *Coleoptera*. 4. *Catopidae, Liodidae, Scaphidiidae, Silphidae*. Ann. Ist. Mus. Zool. Un. Napoli, **7**, Nr 11, pp. 1—19, 34 figs.

Weise J. 1878. In: E. Reitter (unter Mitwirkung Dr. Eppelsheim, F. de Saulcy und J. Weise), Beitrag zur Coleopteren-Fauna der Carpathen. Deutsche Entom. Ztschr., Berlin, **22**, pp. 33—64.

STRESZCZENIE

Autor podaje uwagi dotyczące systematyki, morfologii i rozmieszczenia geograficznego 14 palearktycznych gatunków chrząszczy z rodziny *Catopidae* oraz opisuje dwa nowe gatunki: *Catops nurukawae* sp. n. z Japonii i *Catops eichleri* sp. n. z Turcji.

РЕЗЮМЕ

Автор высказывает замечания относительно систематики, морфологии и географического размещения 14 палеарктических видов жуков семейства *Catopidae* а также описывает два новых вида: *Catops nurukawae* sp. n. из Японии и *Catops eichleri* sp. n. из Турции.

Redaktor zeszytu: doc. dr K. Kowalski

Państwowe Wydawnictwo Naukowe — Oddział w Krakowie 1959

Nakład 800+100 egz. — Ark. wyd. 1. — Ark. druk. 1. — Papier ilustr. kl. III 80 g 70×100
Zam. 229/59 Cena zł 6.—

Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego w Krakowie